



Pont d'Entraide pour la chaîne de solidarité

RAPPORT Narratif 2018

« Programme d'appui à l'insertion socio-familiale et professionnelle
des enfants et jeunes issus de la rue »

Commune de Ngaliema.



Tout ce que nous faisons pour les enfants, sans les enfants est contre les enfants

Appuyé par :



Enfance Tiers Monde



Belgique

partenaire du développement

DECEMBRE 2018

ABREVIATIONS

ABEF-ND	Association pour le Bien-être Familial/Naissances Désirables
AGR	Activités Génératrices de Revenus
CAFES	Centre Africain de Formation des Educateurs Sociaux
CATSR	Comité d'Appui au Travail Social de Rue en RDC
CEDECOM	Centre de Développement Communautaire de Mfuti
CEPAS	Centre d'Etudes pour l'Action sociale
DUAS	Division Urbaine des Affaires Sociales
CHERO	Centre d'Hébergement des Enfants de la Rue et Orphelins
DGD	Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire Coopération belge
DE	Droit de l'Enfant
ETM	Enfance Tiers Monde
IBCR	Bureau International des Droits des enfants
IDMRS	Identification, Documentation, Médiation, Réunification et réinsertion et Suivi des enfants réunifiés
INPP	Institut National de Pratique Professionnel
ISTS	Institut Supérieurs des Travailleurs Sociaux ancien CAFES
MHEED	Maison d'Hébergement et d'Education des Enfants en Difficulté
MUSECKIN	Mutuelle des Enseignants des Ecoles Conventionnées Catholiques de Kinshasa
MUSECCO	Mutuelle des Enseignants des Ecoles Conventionnées Catholiques du Congo
PECS	Pont d'Entraide pour la Chaine de Solidarité
PNSA	Programme National de Santé des Adolescents
REEJER	Réseau des Educateurs des Enfants et des Jeunes de la Rue
SAP	Système d'Alerte Précoce
SOLPE	Synergie des ONG locales pour la Protection de l'Enfant
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humain

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS	2
TABLE DES MATIERES	3
1. INTRODUCTION ET CONTEXTE.....	4
2. RESULTATS OBTENUS.....	5
3. REALISATIONS DES ACTIVITES ANNEE 2018	10
4. FINANCEMENTS ET DEPENSES.....	17
4.1 Sources de Financement	17
4.2 Dépenses	18
5. DIFFICULTES RENCONTREES.....	18
6. PROPOSITIONS D'AMELIORATION.....	18
7. CONCLUSION.....	19

1. INTRODUCTION ET CONTEXTE

L'ASBL congolaise "Pont d'Entraide pour la Chaîne de Solidarité" a été créée officiellement à Kinshasa en 2005 pour sortir les enfants de la rue de leur situation inhumaine.

Son objectif est de réussir leur réintégration familiale, professionnelle et communautaire.

- En leur permettant de vivre en famille dans les familles d'origine, d'accueil ou dans un foyer créé à cette fin.
- En leur offrant la possibilité d'apprendre un métier, d'être scolarisés, de gagner leur vie.
- En organisant des activités éducatives, ludiques, sportives

Pour atteindre cet objectif, de multiples interventions socioéducatives et d'accompagnement psychosocial sont menées par une équipe éducative pluridisciplinaire. Ces activités se réalisent avec l'implication et la participation active des enfants et des jeunes, des volontaires de la communauté, des bénévoles de PECS sans oublier le travail en synergie des plusieurs autres acteurs du terrain étatiques et non – étatiques, car dit-on, « seul, il est difficile d'atteindre un développement mais ensemble, nous le pouvons ».

Le contexte dans lequel ces activités se sont déroulées a été particulièrement difficile

Sur le plan socio- politique

Les activités de cette année 2018 ont été exécutées dans une atmosphère politique malsaine marquée par l'inquiétude autour des élections même si celles –ci ont eu lieu avec toutes les conséquences entachées, la multiplication des déclarations politiques, les nombreux meetings incendiaires des divers partis politiques, les arrestations arbitraires, tortures, tueries et meurtres des acteurs de la société civile. Ces faits ont eu un impact certain sur la vie quotidienne de la population congolaise certaines activités réalisées avec nos enfants en situation difficile, exposés aux violences physiques, psychiques et sexuelles. La présence des hommes en uniforme dans nos sites d'intervention a mis les enfants dans l'insécurité. Cette situation ne cesse d'interagir sur la situation humanitaire et conjoncturelle à la ville province de Kinshasa. Nous pouvons noter par exemple : les facteurs liés aux attaques des « Kuluna » ; à la présence du phénomène « Ujana » (prostitution des mineures); à l'insécurité due aux enlèvements dans les taxis par des personnes non identifiées ; à la pauvreté et la crise économique de la population , au chômage structurel et déguisé , à la détérioration de la situation politique avec des problèmes de protection : atteinte au droit et à l'intégrité physique, à la dignité, à la vie et à la liberté d'opinion.

Les contacts maintenus avec les membres du SAP, du comité local de protection de l'enfant et des communautés, ainsi que le travail en synergie avec les acteurs de services étatiques, et les institutions impliquées de protection de l'enfant nous ont permis d'épargner les enfants des rafles et des arrestations intempestives.

Sur le plan Socio –économique

Une inflation due à des taux de change fluctuant des monnaies étrangères a été difficilement maîtrisée après plusieurs mois de flottement. Ce fait a induit la perturbation et l'augmentation de prix des biens, denrées alimentaires et du transport en commun.

En plus, les différentes décisions des autorités de la ville à l'égard des transporteurs ont rendu difficile la communication et le déplacement de la population dans la ville de Kinshasa.

Sur le plan socio-environnemental :

- La pluie accompagnée de foudre a endommagé quelques matériels de notre système solaire électrique ce qui nous prive du courant des panneaux solaires ;
- Plusieurs dégâts matériels et pertes en vies humaines causées par des inondations pluvieuses, nombreuses familles se sont retrouvées sans abris et vivent dans la rue de Kinshasa ;
- Coupures intempestives d'électricité et privation en eau potable soumettent des EDR dans des sites à recourir dans les eaux usées des rigoles.

Sur le plan Socio-culturel et sanitaire

Dans le but de renforcer la socialisation et le développement de la culture de la paix au sein de notre communauté, des rencontres ont été organisées entre les institutions du quartier. Nos enfants ont pris part à certaines activités liées à la commémoration de la journée de l'enfant Africain. Les informations concernant la maladie à Virus Ebola ont été livrées aux enfants lors des activités d'éducation afin de les informer sur les attitudes préventives à adopter tant pour le virus Ebola que pour les autres maladies hydrique et des mains sales. .

Prise de conscience du "genre"

Le programme en implémentation a été traité en étant attentif à « **l'approche genre** » Au cours de son exécution un effort a été fourni pour que les femmes/les filles et les hommes/garçons participent ensemble aux activités de développement communautaire que réalise PECS. Cela est facilité par les différentes formations dont a bénéficié l'équipe PECS, entre autre la formation à la la « **Masculinité Positive**»

L'approche « masculinité positive » est un processus d'accompagnement et un outil de travail qui va transmettre aux bénéficiaires les atouts importants pour un changement de comportement et d'attitude. Dans le cadre de ce programme, les garçons/les hommes sont accompagnés pour reconnaître que les filles/femmes sont des alliées et partenaires incontournables en vue d'aspirer à un développement durable exempté des inégalités homme/femme.

2. RESULTATS OBTENUS

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce programme et de son évolution, plusieurs stratégies additionnelles sont développées et combinées afin d'atteindre les résultats mis en relief dans le développement de ce rapport :

- ❖ **Méthodes participatives et interactives** : Pour toutes les activités de formation, tant des éducateurs, des pairs éducateurs que des enfants, jeunes et familles, nous recourons aux approches et méthodes interactives afin de mettre les participants au centre du processus d'apprentissage. Nous partons du concept qu'il faut aider à faire émerger les compétences et capacités déjà présentes chez les enfants et qu'il faut stimuler l'apprentissage toujours et partout où les opportunités se présentent.
- ❖ **Une marge pour l'initiative/créativité** est laissée aux éducateurs et aux leaders pairs - éducateurs, notamment sous l'impulsion d'initiatives bénévoles. Compte tenu des conditions particulières de vie des enfants et jeunes dans la rue, les éducateurs et les Pairs éducateurs choisissent la stratégie la mieux adaptée, le site et le moment le mieux indiqué pour organiser les activités ou aborder un enfant ou un jeune. Cependant les zones de concentration d'enfants vivant dans les rue sont principalement ciblées pour favoriser le contact avec les enfants et jeunes, avant l'orientation au centre d'accueil Bongisa ou la réinsertion immédiate dans leur famille (ou encore, le placement provisoire dans le centre d'accueil Bongisa).

- ❖ **La convivialité des services offerts** par le centre d'accueil (activités ludiques, sportives, artistiques...) et la proximité des éducateurs, garantissant une protection optimale et un sentiment de sécurité, de bien être, d'affection etc... Tout cela permet aux enfants de recouvrer tant que possible leur enfance.
- ❖ **Le partenariat et la complémentarité** avec d'autres structures (écoles, structures de soins de santé, centre d'apprentissage professionnel, autres organisations de la société civile ...), en vue d'offrir une approche globale sont largement favorisés pour optimiser le développement général et social de l'enfant et viser son inclusion. Notre programme répond sans aucun doute aux besoins et aux priorités des groupes cibles, son impact à terme vise la réduction de leur pauvreté et la réduction d'énormes inégalités.

Résultats obtenus suivant les indicateurs du programme DGD

PECS	Baseline	Année 2018	An 5	Justification des écarts
Cibles stratégiques 3, 4, 1 et 7 CSC RDC	3. Garantir un enseignement inclusif et qualitatif pour tous respectant les droits de l'enfant 4. Améliorer l'accès aux soins de santé de qualité et promouvoir le droit à la santé pour tous 1. Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes 7. Renforcer la gouvernance à tous les niveaux politiques et améliorer le respect des droits humains			
Outcome / Objectif spécifique A	Encadrer 750 enfants et jeunes vulnérables en vue de leur réinsertion familiale, professionnelle et communautaire dans la commune de Ngaliema (Quartier Ngomab-Kinkusa/UPN)			
Indicateur 1 - nombre de garçons et de filles issus de la rue réinsérés ou devenus autonomes	50	59 enfants et jeunes réinsérés ou devenus autonomes pour l'année 2018 Annexe 1	250 = 50 par an	Ce dépassement des résultats est dû à la concentration de l'équipe d'éducateurs aux activités de réinsertion des enfants et jeunes en développant des stratégies combinées (Travail en synergie avec tous acteurs impliqués au processus de réinsertion) avec un objectif celui d'atteindre les résultats de l'année 2018 mais aussi de compléter les résultats non atteints pour l'année 2017 où l'équipe n'avait atteint que 36 réinsérés et autonomes en lieu et place de 50 .

Indicateur 2 - nombre de différents jeunes vulnérables ayant suivi une formation professionnelle ou bénéficiant d'un appui pour leur parcours scolaire.	209: 71 filles 138 garçons	AU 1^{er} SEMESTRE 2018 Total : 226 dont *96 filles (CC: 39 ; Rest: 15 ; Scolarisées: 42) *130 garçons (CC: 2 ; Rest : 1 ; Men: 9 ; autres filières externes 56 scolarisés: 62) Annexe 9	750: 300 filles et 450 garçons	Il sied de souligner que les années de formation et de scolarité se chevauchent, il est difficile compiler ces formations. Nous les avons capitalisées en tenant compte des périodes. C'est ainsi que nous avons maintenu séparément les données par semestre (par session ou édition) pour un meilleur suivi dans la gestion des indicateurs. Et comme vous pouvez constater, le nombre atteint est important.
		AU 2^{ème} SEMESTRE 2018 Total : 93 dont *66 filles (CC: 54 ; Rest: 12 ;)) *27 garçons (CC: 1 ; Rest : 4 ; Men: 7 ; autres filières externes 14 scolarisés: 1) Annexe 9		
Résultat 1:	Les conditions d'apprentissage et de vie des enfants et jeunes du centre d'accueil améliorées			
Indicateur 1 - Le centre d'accueil est aménagé	80%	100%	100%	
Indicateur 2 - Le centre d'accueil et les ateliers d'apprentissage sont équipés.	65%	100%	100%	
Résultat 2	250 enfants ont réintégré, de façon durable, une famille (200) ou sont devenus autonomes (50).			
Indicateur 1 - Nombre d'enfants différents hébergés chaque année dans la maison d'accueil	34	34 différents enfants y ont déjà été hébergés pour l'année 2018 Annexe 2	175 = 35 par an	
Indicateur 2 - Nombre de jeunes ayant rechapé pour au moins 6 mois	5	0	15 = 3 par an	

Indicateur 3 - Nombre annuel de jeunes participants régulièrement aux activités d'éducation, sportives, ludiques...	172 par an	295 enfants et jeunes pour l'année 2018 (118 filles et 177 garçons) Annexe 5	200 par an	
Résultat 3	750 enfants vulnérables ont accès à l'éducation (250) ou ont suivi une formation professionnelle (500)			
Indicateur 1 - Nombre d'enfants vulnérables scolarisés par an	75 Garçons 44 Filles	1^{er} semestre 2018 : session 2017-2018 62 Garçons et 42 Filles ont été scolarisés Total 104 enfants 2^{ème} semestre 2018 : session 2018-2019 53 Garçons et 35 Filles ont été scolarisés Total 88 enfants	500 = 100 (30 filles et 70 garçons)	La diminution des enfants scolarisés pour l'année scolaire 2018-2019 s'explique par l'effort fourni pour que les enfants réinsérés soient pris en charge par leurs parents
Indicateur 2 - % des garçons et filles en apprentissage ayant réussi (par an) les abandons sont considérés comme des échecs 	75%	Session 2017- 2018 12 Garçons et 54 Filles Total 66 enfants ont participé au jury et réussi Annexes 8 et 9	75%	100% de réussite pour les jeunes participants aux examens pratique et théorique (jury d'état) Le taux d'abandon est de 34% dont 33 % d'abandon chez les filles et 1% pour les garçons Ce taux élevé d'abandons chez les filles s'explique par ➤ Les maladies et hospitalisations des enfants pour les filles-mères ➤ Le niveau précaire de vie des familles malgré les efforts fournis par PECS pour diminuer les frais de participation au jury ➤ Les cas grossesses survenues en cours de formation ➤ D'autres inscrits n'ont plus participé à la formation malgré la conscientisation et travail intense de tous les acteurs impliqués.☹
		Sessionn2017- 2018 ° 13 Garçons et 65 Filles Total 78 enfants Annexe 8 et 9		Comme les sessions se chevauchent les résultats seront connus au courant du 1 ^{er} semestre 2019, après présentation du jury d'Etat. les apprenants promotion 2018-2019 ont débuté la nouvelle session en septembre 2018.

Indicateur 3 - % de réussites scolaires) les abandons sont considérés comme des échecs	80%	<u>Session 2017-2018</u> 87,5%	85%	Les résultats présentés sont ceux de l'année scolaire 2017-2018 Obtenus au deuxième semestre 2018 car les années scolaires se chevauchent. - 90 Enfants ont réussi soit 87,5 % - 11 Echecs (dont deux finalistes aux Examens d'Etat, un abandon suite à la grossesse et 8 échecs ordinaires) soit 10,6 % 2 enfants ont été déclarés non classés suite à leur état de santé (Situation mentale)
Résultat 4 Les capacités du partenaire local sont renforcées et sa durabilité améliorée				
Indicateur 1 - Enfants en situation de risques référés aux éducateurs par le réseau de protection de l'enfant.	22	35	150 = 30 par an	Ces résultats en termes de formation bénéficiées sont le fruit du travail en synergie avec d'autres structures aussi parce que PECS fait partie du REEJER. Toutes les opportunités en formation ont été capitalisées toute l'année 2018
Indicateur 2 - Nombre de participations du personnel aux recyclages et formations	6 formations concernant 10 personnes	19 formations concernant 26 personnes (sans cumul) Annexe 6	6 formations concernant 10 personnes par an	Ces résultats en termes de formation bénéficiées sont le fruit du travail en synergie avec d'autres structures aussi parce que PECS fait partie du REEJER. Toutes les opportunités en formation ont été capitalisées toute l'année 2018
Indicateur 3 - montant net annuel généré par les AGR et par les dons (locaux et en Europe)	21 000 €	En Belgique parrainages/dons : 12 985 € Repas moambe : 5.288 € En RDC AGR 0 \$ dons 2 075 € Total; 20 348 € Annexe 13	35 000 €	L'objectif de 35 000 € par an n'a pas été atteint, d'une part les dons en Belgique ont diminué d'autres part les AGR sont déficitaires

3. REALISATIONS DES ACTIVITES ANNEE 2018

ACTIVITES PAR RESULTAT	Réalizations	Impact / difficultés/solutions
R1 Les conditions d'apprentissage et de vie des enfants et jeunes du centre d'accueil sont améliorées		
1.1 Aménager les bâtiments du centre d'accueil et d'apprentissage	<p>Au premier semestre 2018 : Le bâtiment est aménagé et entretenu; Le mur de soutènement effondré a été reconstruit par les maçons de notre partenaire MHEED</p> <p>Au deuxième trimestre 2018 : La toiture a été aménagée et entretenue; les vétivers sont plantés sur la partie haute de la parcelle pour réduire le ruissellement pluvial.</p>	<p>Les observations faites au premier semestre 2018 en termes de déformation des tôles et autres problèmes d'abri ont trouvé solution au second semestre 2018 c'est ainsi que :</p> <p>*Les anciennes tôles récupérées lors de la réhabilitation de la toiture ont permis de placer un autre hangar lors du passage, visite des activités PECS par la présidente Nationale du PECS en août et permet d'abriter les travaux de la cuisinière ;</p> <p>* la réhabilitation de la toiture avec remplacement des nouvelles tôles a résolu à 75 % le problème de déformation des tôles.</p>
1.2 Compléter l'équipement et le mobilier d'hébergement et d'apprentissage.	<p>-Les activités des ateliers se poursuivent sans beaucoup de problèmes pour la formation.</p> <p>-des problèmes de rentabilité des AGR se posent encore en ce qui concerne la production</p>	<p>**Engouement des jeunes à apprendre un métier chez PECS surtout en coupe et couture pour la session 2018-2019.</p> <p>*Certain matériel est vite amorti et le remplacement se fait avec beaucoup de peine.</p> <p>*Former les jeunes à l'utilisation correcte du matériel ; respecter la périodicité de la maintenance de l'instrument de travail sont respectés et observés.</p>
R2 50 enfants sont réintégrés, de façon permanente et durable, au sein d'une famille (40) ou sont devenus autonomes (10).		
2.1. Assurer le fonctionnement du centre. (hébergement, eau, électricité, entretien...).	Continue à se réaliser en respectant le principe de l'hébergement provisoire	Certains enfants ont des difficultés à quitter le Centre pour leur réinsertion ou leur autonomisation.
2.2. Assurer les soins de base des 40 enfants en transit (alimentation, habits, santé) et	69 personnes (sans cumul) sont prises en charge par la mutuelle de santé « MUSECO » ex -MUSECKIN	Les jeunes hébergés améliorent leurs conditions nutritionnelles et physiques dès leur accueil et bénéficient des soins de santé via des formations médicales fiables.

<p>assurer l'accompagnement psycho-social des enfants hébergés et du milieu ouvert</p>	<p>pour l'année 2018.</p> <p>28 enfants ont bénéficié des soins de santé dont 19 sont affiliés à la mutuelle de santé « MUSECCO »</p> <p>Les soins d'urgence ont aussi été administrés aux jeunes du milieu ouvert non mutualisés.</p> <p>295 enfants et jeunes (sans cumul) ont bénéficié de l'accompagnement psychosocial (34 hébergés ; 121 du MO ; 95 CC ; 32 Restauration ; et 13 menuiserie)</p>	<p>L'appui psychosocial et affectif aux enfants en situation difficile, permet d'établir une relation de confiance, basée sur l'acceptation inconditionnelle de l'enfant tel qu'il est afin de l'aider à faire face aux expériences traumatisantes vécues lors de son passage dans la rue. Il permet aussi de clarifier ses problèmes, de régler lui-même les diverses difficultés auxquelles il est confronté en faisant appel à ses propres ressources bref à reconstruire sa personnalité en stimulant ses capacités de résilience.</p> <p>A travers le travail de rue, l'équipe tend à accompagner les usagers, les aider à favoriser leur mieux-être et à développer leurs propres compétences indépendamment de leurs exclusions.</p>
<p>2.3. Visiter les enfants du milieu ouvert dans leur milieu.</p>	<p>207 visites effectuées ont permis d'identifier 184 enfants dont 23 filles et 161 Garçons.</p> <p style="text-align: center;">Annexe 4</p>	<p>L'implication, la collaboration des leaders des sites, les actions des membres volontaires de la communauté ainsi que celles du comité de protection de l'enfant avec le système d'Alerte Précoce des membres du CLPE ont grandement facilité les actions menées sur les sites des enfants.</p>
<p>2.4. Organiser des rencontres hebdomadaires pour les enfants du milieu ouvert dans la maison d'accueil</p>	<p>32 rencontres hebdomadaires organisées pour accueillir 97 différents enfants et jeunes dont 9 filles et 88 garçons.</p>	<p>Ces rencontres maintiennent le contact avec les bénéficiaires potentiels identifiés sur les sites.</p>
<p>2.5. Organiser une colonie de vacances de 10 jours pour +- 150 enfants.</p>	<p>Cette grande activité, organisée par CHERO qui fait partie de la synergie SOLPE, a eu lieu et les données sont développées dans son rapport.</p>	<p>Les jeunes ont retrouvé un autre cadre qui leur a permis de découvrir d'autres réalités importantes pour leur vie à travers les activités récréatives. La prise de conscience des enfants et jeunes sur les opportunités offertes à travers la rencontre synergique de trois structures.</p>
<p>2.6. Tenir des séances d'éducation pour les enfants.</p>	<p>151 séances d'éducation:</p> <p>*57 par des animateurs externes</p> <p>*94 par les stagiaires avec la co-animation d'un jeune</p> <p>En faveur de 295 enfants et jeunes (118 filles et 177 garçons) sans cumul</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes participent effectivement aux responsabilités et prises de décisions au sein du centre d'accueil Bongisa PECS à travers le comité ou gouvernement d'enfants créé à cette fin, • Les jeunes sont impliqués dans la résolution de leurs problèmes • Chaque jeune a défini ou clarifié son projet de réinsertion. • Ces séances ont réduit sensiblement les cas de violence dans le milieu des enfants et jeunes au centre d'accueil Bongisa • Les filles des ateliers ont pris conscience sur le changement de

		comportement en adoptant celui responsable surtout en ce qui concerne leur Santé Sexuelle et Reproductive par la concentration au métier.
2.7. Organiser des activités ludiques, sportives et culturelles.	Plusieurs activités ludiques sont organisées sous forme de jeux de rôles. Des rencontres sportives ont eu lieu avec l'équipe de CATSR, Les jeunes du quartier Ngomba-Kinkusa, Bana OZONE et Sainte Paola. Les activités d'arts martiaux continuent à s'organiser au Centre ainsi que les prestations du ballet. rencontres de la fédération de TAIJUTSU à l'OZONE, au Camp LUKA et a DELVAUX. Visite du maître BALAFON de KAPOWERA. visite du champion d'Afrique de catch classique TEXAS MUMBA. Cultures maraichères à Kasangulu	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction du taux de la violence chez les enfants qui y participent. • Socialisation des enfants et développement de lien entre les enfants et jeunes ainsi accompagnés. • Identification et respect des normes de groupe ont été observés dans le chef des enfants • L'esprit d'équipe développé et la réduction de stress • Groupe amical constitué et développé. • La mise en pratique des leçons et techniques acquises, consommation des feuilles de manioc cultivées dans le village SOS Mashako Kasangulu et celles cultivées dans leur propre parcelle comme tâches manuelles.
2.8. Mener les enquêtes sociales auprès des familles.	995 enquêtes sociales ont été réalisées toute l'année 2018 pour 153 garçons et 17 filles. Annexe 7.	Usage du processus IDMRS associé aux diverses stratégies avancées ; multiplication des points focaux sur terrain pour faire valoir le système d'alerte précoce, l'exploitation des jeunes leaders et des différentes personnes ressources identifiées grâce l'approche « du Comité Local de Protection de l'enfance » en synergie avec le service social de notre ressort
2.9. Former les familles des enfants réinsérés et les jeunes autonomisés en gestion des AGR.	23 jeunes ont été formés et 21 familles au profit de 25 enfants.	Cette formation a renforcé les opportunités des jeunes et des familles sur les questions de gestion des unités de production. Les thèmes suivants ont été développés durant les séances de formations : Etude de faisabilité, Gestion orthodoxe d'une unité de production et la compétence de vie courante associée à la vie professionnelle
2.10. Appuyer les 40 familles et les 10 jeunes autonomes par un kit de réinsertion ou financièrement.	37 jeunes ont bénéficié d'appui et 23 jeunes sont devenus autonomes. Annexe 12	Cet appui a permis un équilibre et l'insertion de ces jeunes ainsi que l'autonomisation renforcée par la formation bénéficiée. Les jeunes autonomes sont devenus responsables et indépendants rendant de services à la population.

2.11. Assurer le suivi des enfants réinsérés.	145 visites de suivi ont été réalisées en faveur de 57 enfants (37 garçons et 20 filles Annexe 7	Identification et résolution dans la mesure du possible des problèmes qui se posent chez les enfants réinsérés.
R3 La scolarité ou la formation professionnelle est assurée à 200 enfants et jeunes vulnérables		
3.1 Former 60 jeunes dans les 3 ateliers du Centre aux métiers de couturier, de menuisier et de restauration	Jeunes formés dans les trois ateliers PECS au 1 ^{er} Semestre 2018 : 54 filles et 12 garçons de l'édition 2017-2018 (66 participants au jury et qui sont brevetés) Et Jeunes en formation dans les trois ateliers PECS au second semestre 2018 : 78 dont 65 filles et 13 garçons pour l'édition 2018-2019.	Paire-éducation POSITIVE
3.2 Assurer les frais d'apprentissage de métier pour 40 jeunes choisissant d'autres filières externes au Centre	70 jeunes sont formés dans des filières qui ne sont pas organisées au Centre d'accueil BONGISA	Toutes ces filières permettent aux jeunes de devenir autonomes. Ces apprentissages sont complétés par des activités d'alphabétisation, des causeries éducatives et des séances d'éducation aux compétences de la vie courante.
3.3 Assurer les frais de scolarité pour 100 jeunes	104 enfants différents ont été scolarisés dont 42 filles et 62 garçons pour l'édition 2017-2018 88 pour l'édition 2018-2018 dont 35filles et 53 garçons. 45% des frais scolaires de la première tranche des enfants scolarisés année 2018-2019 ont été payés.	Les frais scolaires sont payés par tranches au début d'un trimestre. il est nécessaire et important de solder la première tranche pour les uns et payer l'acompte de la deuxième tranche pour les autres en début du premier trimestre 2019 afin d'éviter, pour les enfants, de rater les interrogations et examens. Et éviter ainsi, des lacunes pour ceux des enfants qui pourraient rater les cours
3.4 Accompagner 200 jeunes tout au long de leur formation	Les résultats présentés sont ceux de l'année scolaire 2017-2018 Obtenus au deuxième semestre 2018 car les années scolaires se chevauchent. <ul style="list-style-type: none">- 90 enfants ont réussi et qui représentent 87,5 %- 11 échecs (dont deux finalistes	Cet accompagnement permet de: <ul style="list-style-type: none">- Susciter et de Renforcer la relation de collaboration avec les corps des enseignants et l'équipe éducative ;- Implication des membres des familles et communautés au processus scolaires des enfants (Voir suivis scolaires réalisés par les familles)- Suivre de près l'évolution, la conduite et l'application de chaque enfant et jeune;

	<p>aux Examens d'Etat, un abandon suite à la grossesse et 8 échecs ordinaires) et qui représentent 10,6 %</p> <p>2 enfants ont été déclarés non classés suite à leur état de santé (Situation mentale) et qui représente 1,9%.</p> <p>Au total 351 jeunes ont été accompagnés tout au long de leur formation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 104 scolarisés (édition 2017-2018 voir annexe 3) ; - 177 jeunes apprenants internes (99 édition 2017-2018 +78 édition 2018-2019) : voir annexe 9 - 70 jeunes apprenants externes 2018 : voir annexe 8. <p>Les résultats enregistrés à ce jour, démontrent la qualité d'un travail d'accompagnement psychosocial réalisé des jeunes dans leur apprentissage ou scolarité par une équipe pluridisciplinaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Aider les enfants et jeunes à être en ordre avec les paiements des frais de formation ; - Participer à la réunion de comité des parents et aux assemblées générales pour savoir aussi comment fonctionnent les écoles qui assurent la prise en charge scolaire de nos enfants ; - La signature des bulletins des enfants et jeunes dans différentes écoles de la place, <p>Identifier ensemble les points faibles et points forts de l'enfant pour mieux l'orienter et l'accompagner</p>
--	---	--

R 4 Les capacités du partenaire local sont renforcées et sa durabilité améliorée

<p>4.1 Former les membres du réseau de protection de l'enfant et du système d'alerte précoce</p>	<p>Les membres du réseau de protection de l'enfant et du système d'alerte précoce ont été formés sur le mécanisme de proximité de protection de l'enfant ainsi que sur la loi portant protection de l'enfant tout en se basant aussi sur les principes fondamentaux qui sous-tendent la CDE. Aussi sur les traits suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La famille : milieu idéal de vie pour un bon encadrement et l'épanouissement harmonieux d'un enfant ; 	<p>Implication et participation vraie et véritable dans le travail de protection de l'enfant. C'est ce qui explique leur soutien lors des réunifications de la majorité des enfants.</p> <p>La formation prise en termes de renforcement des capacités de ses membres a amélioré sensiblement leur implication dans l'appropriation de l'action.</p>
--	--	--

	<ul style="list-style-type: none"> - La protection de l'enfant dans la communauté ; - Contribution du CLPE dans la lutte contre le phénomène EDR. 	
4.2 Tenir une réunion bimestrielle de chaque comité	Au total 13 rencontres se sont tenues d'une part en faveur des membres du SAP et d'autre part au profit des membres du CLPE	Ces rencontres se sont multipliées suite au contexte très particulier que vit le pays .En plus dans le cadre aussi de mise en œuvre des activités de contingences développées par le REEJER en collaboration avec la DUAS à chaque moment de crise mettant en danger la vie des enfants. Etant donné que PECS est retenue dans la cartographie de la ville de Kinshasa, comme structure de référencement des enfants dans la commune de NGALIEMA.
4.4 Conclure des partenariats et échanger les expériences avec d'autres institutions actives dans la protection de l'enfance.	Echanges d'expérience avec le REEJER, CATSR, MINAS, PNSA CATSR, INPP, Si jeunesse Savait, IBCR,DON BOSCO ,Ecole et SOLPE	Ces échanges contribuent à la qualité des résultats atteints et ont permis d'améliorer les services offerts aux enfants et jeunes accompagnés.
4.5 Diversifier les sources de revenus	Les démarches pour rechercher des nouvelles sources de revenus n'ont pas abouti tant en Belgique qu'en RDC (Exchange Expertise, Linga Africa, Abbaye de Leffe, Kiwani, Ministère des affaires sociales en RDC)	

4.6 Recycler le personnel et les collaborateurs bénévoles	<p>19 formations concernant 1 à 26 personnes + 1_ Formation de 5 jeunes sur les notions de base du volontariat session avril 2018</p> <p style="text-align: center;">Annexe 6</p>	<p>Les différentes formations suivies par le personnel et collaborateurs y compris les enfants comme partenaires privilégiés ne cessent de renforcer positivement le travail d'accompagnement de ces derniers et des familles vulnérables contribuant ainsi à l'atteinte à leur développement durable.</p> <p>En plus , ces formations contribuent énormément au progrès non seulement de la structure mais aussi et surtout à l'ensemble des structures partenaires particulièrement celles de la SOLPE.</p>
---	--	---

<p>4.7 Suivre et évaluer régulièrement les résultats du projet</p>	<p>*Hebdomadairement, trimestriellement, semestriellement et annuellement par l'équipe de la coordination PECS *périodiquement par l'expert consultant en AGR jusqu'en mars 2018. *1 fois cette année par 2 membre de l'ETM et par la présidente de l'asbl PECS. Tous ces suivis évaluation ont fait l'objet de rapports partagés.</p>	<p>La continuation du suivi d'exécution des activités prévues et l'évaluation vers les objectifs fixés ont été des activités très importantes et préoccupantes au cours de ce processus l'implémentation dudit programme.</p> <p>l'auto-évaluation en interne dynamise les activités et son équipe d'une manière significative à révéler les défis devant nombreuses situations externes au programme et par conséquent donner des réponses attendues par le programme en définissant des nouvelles stratégies de sorties.</p>
--	---	--

4. FINANCEMENTS ET DEPENSES

4.1 Sources de Financement

En RDC

A ce jour aucun subside n'a été obtenu du gouvernement congolais malgré nos démarches inlassables. Les démarches pour obtenir l'immatriculation de notre personnel n'ont toujours pas abouti, il en est de même pour bénéficier du budget annexe du gouvernement.

Les **dons** locaux augmentent en vivres, habits etc et 1 parrainage pour une valeur de **2 414 \$ soit 2 075 €**

De plus **l'ONG S.O.S pour l'humanité** de Mme Mashako a mis à la disposition des jeunes de PECS un terrain à Kasangulu pour exploitation et apprentissage sur les cultures vivrières (potager, semi culture)

En Belgique

Les activités organisées en Belgique ont permis de sensibiliser le public belge sur le phénomène des enfants de la rue en RD du Congo, et les activités menées en faveur de ces enfants.

Au total les **dons** en Belgique s'élèvent à **18 273 €**

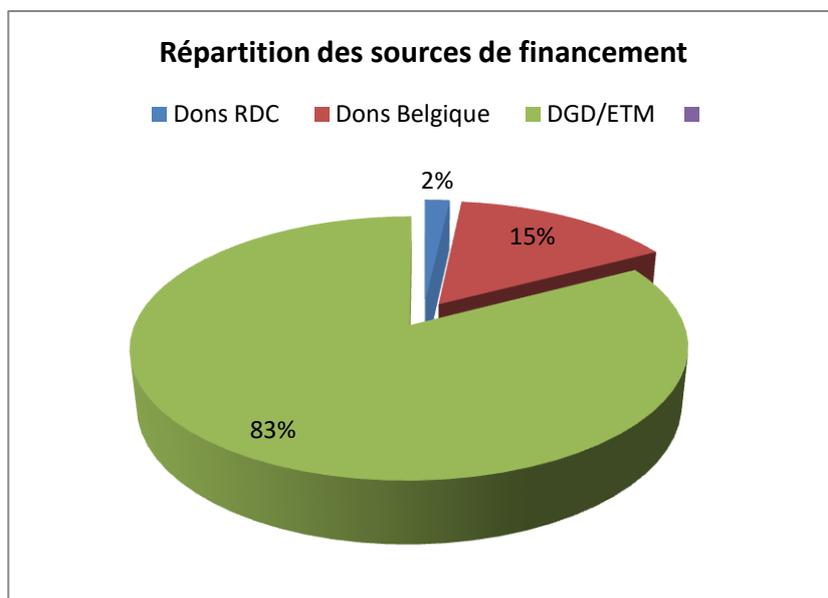
- Le repas congolais traditionnel organisé par PECS le dimanche 26 mars a eu lieu à Alsemberg et a permis de faire un bénéfice de 5 288 €, 174 personnes y ont assisté.
- Au cours de cette année 32 enfants ont été parrainés, nous avons récolté un total de dons de 12 985 € du public belge

Pour l'année 2018 nous avons obtenu les **subsidés** suivant

En cofinancement

ETM/DGD "Programme d'appui à l'insertion socio familiale et socioprofessionnelle des enfants et jeunes issus de la rue" 2017-2021 pour 2018 : **82.533 € transférés à Kin**

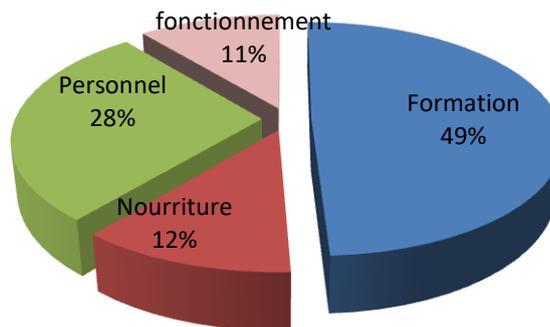
Toutes les autres démarches pour obtenir des subsidés ont été vaines.



4.2 Dépenses

- Les dépenses de fonctionnement montrent que la formation des jeunes -scolarité et apprentissage- reste la dépense la plus importante

Répartition des dépenses de fonctionnement



5. DIFFICULTES RENCONTREES

- La première difficulté a été cette d'ordre politique qui ne favorise pas du tout , le bon climat du travail ; exposant ainsi nous acteurs de terrain associée à la présence des hommes en uniforme dans des sites rendant encore l'accès difficile et nous met dans une atmosphère risquée
- Les enquêtes sociales menées avec un grand professionnalisme mais se butent à des difficultés tout d'abord pour identifier les familles car les enfants cachent souvent l'existence de leur famille. Les autres difficultés résident dans le fait de retrouver les adresses des familles qui déménagent, de consacrer le temps nécessaire aux enquêtes et de motiver les familles à reprendre leur enfant ;
- les sites inaccessibles en véhicule pour certaines familles des enfants, constatés lors des activités d'enquêtes sociales sur terrain et oblige l'équipe a exploiter la moto avec effet sur les dépenses financières ;
- la panne du système solaire, consécutive à un violent orage associée aux coupures intempestives du courant, ne nous rendent pas la tâche facile et surtout lors que nous programmons de travailler au centre. De plus ces coupures handicapent les travaux de l'atelier de menuiserie
- les activités génératrices de revenus n'ont pas produits les résultats escomptés

6. PROPOSITIONS D'AMELIORATION

- Travailler en collaboration avec la police de protection de l'enfant en Renforcer le contact avec les leaders de Comité local dans différents sites et les membres du Système d'alerte précoce ;
- Multiplier les opportunités de conscientisation des parents des enfants lors de nos descentes de suivi familial ;
- Renforcer la conscientisation, sensibilisation et la protection de nos enfants et jeunes touchés en toute occasion par tous les acteurs impliqués ;

- Explorer les causes de manque de rentabilité des AGR afin d'y remédier.
- Obtenir la réparation des panneaux solaires
- Intensifier les réflexions et alternatives aux cours des diverses rencontres et échanges en collaboration avec les autorités.

7. CONCLUSION

L'appui considérable de la Coopération technique Belge dont ne cesse de bénéficier PECS a permis de renforcer les capacités du personnel, de développer les activités prévues dans le cadre du programme DGD. Diverses stratégies additionnelles continuent à être développées et combinées ont permis l'atteinte des résultats mis en relief dans le développement de ce rapport.

Il est prévu de consolider ces acquis et d'en assurer la pérennité. Il s'agira aussi de veiller à mieux orienter les jeunes vers des filières professionnelles ou techniques en vue de leur autonomisation, de mobiliser des ressources à travers (Activités Génératrices de Revenu, sensibilisation du public). Un accent particulier sera mis sur la prévention en continuant à impliquer les jeunes eux-mêmes dans la sensibilisation des familles et de la communauté locale pour l'appropriation de ces actions à l'horizon 2021.

Enfin, il est important de souligner que l'appui de la coopération Belge contribue énormément sur le terrain en donnant des réponses en adéquation aux problèmes des enfants et jeunes en situations difficiles et familles vulnérables et d'une manière ou d'une autre, contribue au développement à travers la lutte contre la pauvreté accrue en RDC.